

Mémoire aux cheveux d'île (Rondeau redoublé)

Mémoire aux cheveux d'île en rêve dénouée
Au bord de l'être vont les silences profonds ;
Cette blessure enfouie dans la parole ôtée,
Ce que la main raconte et ce que les mains font...

Ce n'est qu'un fil pendu à l'ancienne chanson,
L'instant si précieux cueilli à la volée,
Le retour aux printemps, sur la peau ce buisson ;
Mémoire aux cheveux d'île en rêve dénouée...

La nave s'est perdue et vogue révoltée
Contre la vague folle et l'océan félon,
Vertige du vert-bleu miroir de la marée,
Au bord de l'être vont les silences profonds...

L'amour dans l'âme humaine au chagrin se confond
Et l'épaisse fougère aux langueurs éveillée ;
Le murmure enivré de ces jours qui viendront,
Cette blessure enfouie dans la parole ôtée...

Retour sans retrouvailles, exil ta destinée,
Le mouchoir qu'on agite aux derniers qui s'en vont,
Le livre que l'on ouvre à la page tournée,
Ce que la main raconte et ce que les mains font...

C'est le son des enfants dont le ciel fait moisson,
L'ardente et belle voix de lumière abîmée,
Le chant qui les conduit vers l'oubli de leur nom ;
C'est la messe des morts qu'une mère a pleurée ;
Mémoire aux cheveux d'île...